

« ILIADE » Agamemnon en Nike



A la base, c'est un projet un peu fou : adapter *L'Iliade* d'Homère, avec des comédiens professionnels, des détenus et des ex-détenus. La présentation de la première partie de cette œuvre au festival *Vis-a-vis* a su montrer la beauté du travail de Luca Giacomoni et de ses acteurs – et aujourd'hui, c'est la totalité de *L'Iliade* qui est présentée au Théâtre Paris-Villette. Chaque représentation marque un épisode clé de la guerre de Troie – au total, cette *Iliade* dure donc dix heures. Mais pas d'inquiétude : chaque « chant » peut être vu indépendamment des autres, et un résumé des épisodes précédents est proposé en début de spectacle.

Quinze chaises sur le plateau, en demi-cercle, rien d'autre ; des comédiens dans leurs propres tenues, survets, jean, baskets aux pieds ; le premier contact est déroutant. Une simplicité extrême dans la scénographie qui permet de placer le texte au cœur de tout, et le fait résonner d'une actualité saisissante.

Car c'est un véritable tour de force qu'on a l'occasion de voir : rarement les enjeux sont saisis aussi clairement qu'ici. On se plonge sans effort dans cette guerre, avec cet Agamemnon trop cupide et cet Achille trop fier. L'absurdité de l'homme, sa soif de pouvoir, de gloire et de bataille sont incarnés avec brio par ces gueules cassés, ces prisonniers ici comédiens.

Un Agamemnon en Nike peut faire sourire. Mais le sourire se fige rapidement quand il se met à parler. La grande force d'*Iliade* est de mettre ces corps lourds, violents, pesants au service d'une épopée fondatrice de la mythologie occidentale. Ces regards, ces présences magnétiques, ces gueules cassées, toutes au service de la pièce et du texte : c'est un véritable moment de théâtre qu'on nous donne à voir.

On ne peut que saluer le travail de titan qu'aura constitué l'*Iliade*. Un travail porté depuis plus de deux ans, entre le centre pénitentiaire de Meaux et le Théâtre Paris-Villette, rythmés par les répétitions au théâtre ou en centre de détention.

Alors certes, le spectacle a des défauts. Certes, il y a des bafouilles, des tremblements, des paroles parfois inaudibles (très peu, pour être honnête). Mais c'est bien peu par rapport à la formidable épopée qu'on nous donne à voir.

Iliade est un objet absurde, hors-norme, terriblement humain. Foncez.